

À NE PAS MANQUER

arts

À L'AFFICHE

Aglaia Konrad : From A to K

★★★

Jusqu'au 18 septembre au M
museum de Louvain,
www.mleuven.be

Le M de Louvain expose la
photographe autrichienne
Aglaia Konrad. Celle-ci
explore les espaces ur-
bains et propose ici une
rétrospective de son
travail, sorte de croise-
ment hybride entre docu-
mentaire et abstraction.
(J.-M.W.)

Andres Serrano : Uncensored photographs

★★★★

Jusqu'au 24 août aux Musées
royaux des Beaux-Arts,

www.fine-arts-museum.be.

Violamment attaqué dès
la fin des années 80 pour
certaines de ses images,
Andres Serrano n'a jamais
cessé de créer et de susci-
ter les réactions les plus
diverses. Il a photographié
ses compatriotes améri-
cains après le 11 Sep-
tembre, les membres du
Ku Klux Klan, les sans-
abri new-yorkais, les
pratiques sexuelles les
plus variées à Amster-
dam, l'univers de la tor-
ture, des nus à Budapest,
des armes considérées
comme objet de désir aux
États-Unis, des religieux
et religieuses à Venise et
à Paris ou encore, tout
récemment, l'île de Cuba
où sa mère était née. Les
Musées royaux des
beaux-arts présentent un
remarquable parcours à
travers son œuvre, y
compris ses séries les
plus controversées. Et un
tout nouveau travail sur
les sans-abri de Bruxelles.
(J.-M.W.)

Connected

★★★

Jusqu'au 28 août, à la Centrale for
contemporary art, 44 place
Sainte-Catherine, 1000 Bruxelles,
www.centrale.brussels

A l'occasion de ses dix
ans d'existence, la Cen-
trale s'offre une exposi-
tion explorant le monde
connecté dans lequel
nous vivons. Technologie
et poésie s'y rencontrent
dans un parcours passion-
nant où l'on découvre la
minceur des frontières
entre réel et virtuel, art
brut et art conceptuel,



Philippe Favier revisite des gravures de personnages illustres du XVII^e siècle et les réduit à des têtes clownesques. A la Maison d'Erasmus jusqu'au 25 septembre.

© PHILIPPE FAVIER.

rêve et cauchemar... Une
vingtaine d'artistes dont
Wim Delvoye, William
Burroughs, N+N Corsino,
Nam June Paik, Roman
Opalka, Orlan ou encore
Tomas Saraceno sont
rassemblés ici, offrant des
portes d'entrée aussi
diverses que complémen-
taires sur ce monde
connecté dans lequel
nous essayons tant bien
que mal de trouver notre
place. (J.-M.W.)

Eames & Hollywood

★★★

Jusqu'au 4 septembre à l'Adam,
www.adamuseum.be.

Charles et Ray Eames font
partie de ces designers
qui ont laissé une vraie
trace dans leur domaine.
Leurs fameuses chaises
Eames n'en finissent plus
d'être rééditées et de
séduire les générations.
L'Adam fait découvrir un
pan de l'activité du couple
moins connu : la photo-
graphie. Et plus particuliè-
rement les images réali-
sées sur les tournages
hollywoodiens de leur ami
Billy Wilder. Une plongée
dans un univers où les
coulisses apparaissent
aussi magiques que le
cinéma lui-même et où le
lien entre photographie et
design donne naissance à
une série de clichés bour-
rés de poésie et d'atmo-
sphère. (J.-M.W.)

En plein air

★★★

Jusqu'au 15 août à la Boverie,
Liège, www.laboverie.org

Entièrement rénové et
nanti d'une nouvelle aile
moderne, le musée de La
Boverie est un lieu de
visite idéal durant l'été.
Au cœur d'un parc rafraî-
chissant, à deux pas de la
Meuse qu'on franchit sur
la toute nouvelle passe-
relle, on y découvre des
collections formidables et
une belle exposition tem-
poraire réalisée avec le
Louvre, sur le thème du
« plein air » dans les arts.
(J.-M.W.)

Peter Kogler : Next

★★★

Jusqu'au 19 juin, à l'ING Art
Center, place Royale 6, 1000
Bruxelles, https://about.ing.be/
A-proposdING/Art.htm.

Attention les yeux ! En lui
confiant tous les espaces
de l'ING Art Center, les
organisateur de l'exposi-
tion Peter Kogler lui ont
donné carte blanche. Il en
a magnifiquement profité.
Ses motifs ondoyants
créés par ordinateur
occupent tous les murs,
du sol au plafond, don-
nant au visiteur l'impres-
sion de se promener dans
un univers parallèle, dis-
tendu, où tous les repères
se confondent. En prime,
du mobilier, des objets,
des vidéos, une rétrospec-
tive photographique de
ses principales installa-
tions et une impression-
nante salle entraînant le
visiteur dans un déluge de
son et de projections

géométriques. (J.-M.W.)

Philippe Favier : Le paradoxe du bouffon

★★★

Jusqu'au 25 septembre, Maison
d'Erasmus, rue du Chapitre 31,
Anderlecht,

www.erasmushouse.museum

S'inspirant des mots
d'Erasmus dans son *Eloge
de la folie* à propos des
fous du roi qui, seuls,
peuvent dire la vérité sous
couvert de pitreries, Phi-
lippe Favier relie ce « pa-
radoxe du bouffon » au
rôle de l'artiste d'aujour-
d'hui. Dans la série *Anti-
phonarium de Sottet*, il
détourne les pages d'un
ancien livre de chant
liturgique, dans les
marges et les espaces
blancs duquel il insère de
minuscules squelettes,
animaux et autres pertur-
bations plastiques. Il en va
de même dans la seconde
série, où des gravures de
personnages illustres du
XVII^e siècle, issues des
*Gloire de la France du Châ-
teau de Versailles* (dont un
portrait d'Erasmus), sont
revisités et réduits à de
simples têtes clown-
nesques émergeant d'un
noir d'encre. (A.D.)

Tonnerre de Brest

★★★

Jusqu'au 26 juin au Musée Hergé,
rue du Labrador 26, 1348

Louvain-la-Neuve,

www.museeherge.com

Hergé avait caché dans le
grenier de sa maison une
série de tableaux réalisés
entre 1963 et 1964. Ces
toiles marquées par l'in-
fluence de Miró ou de

Dubuffet ont été exhu-
mées après sa mort. Elles
ne portaient ni titre ni
signature. Un demi-siècle
plus tard, les plus signifi-
catives d'entre elles se
retrouvent aux cimaises
de l'exposition *Tonnerre de
Brest*. Elles sont entourées
d'œuvres et d'objets d'art
collectionnés par Hergé et
de l'ensemble des
planches originales de
Tintin et l'Alph-Art dans
lequel Hergé a littérale-
ment sublimé son amour
de l'art. (D.C.)

Uchronies

★★★

Jusqu'au 7 août au BPS 22,

Boulevard Solvay, 22, Charleroi,

www.bps22.be, 071-27.29.71.

Uchronie, mot savant,
désigne ce qui échappe au
temps et à l'histoire, une
forme d'utopie, de rêve
éveillé qui enjoint de
réécrire le passé selon sa
fantaisie. Et si les choses
s'étaient passées autre-
ment ? Première d'un
cycle de trois, l'exposition
plonge dans les collec-
tions de la Province du
Hainaut et du BPS 22. Elle
mêle le classique et le
contemporain, le local et
l'international selon des
thèmes précis. On y
trouve notamment un
beau tableau de Paulus
représentant hauts four-
neaux et bords de
Sambre, une géologie
matérialiste vibrante de
Michel Frère, mais aussi
des œuvres de Magritte,
Fromanger, Anto-Cardé. Le
Marteleur de Constantin
Meunier est de la partie,
de même qu'une belle
installation de Tapta sans
oublier Marthe Wéry,
Cécile Douard, Gilberte
Dumont ou encore Jan
Fabre. (D.G.)

mad.lesoir.be

Nos visites dans leur
intégralité et toutes les photos.
swar.be/visitesexpos